

# La voix du Seigneur et la voix des sans voix

*Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. (Dt 6, 4)*

par Timothy Scott, CSB

Les juifs doivent réciter trois fois par jour ce texte célèbre, le *Shema, Israël*, tiré du livre du Deutéronome, parce qu'il traduit leur foi fondamentale au seul et unique Dieu. Les savants disent que la grande prière de Jésus en Jean 17 fait écho au *Shema* : il prie, en effet, pour que tous soient un, comme lui-même et le Père sont un. Mais j'aimerais m'arrêter ici au verbe qui ouvre la prière : l'impératif « écoute ».

## L'écoute attentive

À plus de deux cents reprises dans la Bible hébraïque, le peuple se fait prescrire exactement cela : écouter. C'est une très ancienne façon d'attirer l'attention des gens : il leur faut se soucier de quelque chose de fondamental. Dans les Évangiles, on exige ce genre d'attention en disant : « que celui qui a des oreilles entende » (Mc 4, 9.23). On a un autre exemple spectaculaire d'appel à écouter lors de la Transfiguration, quand une voix venue du ciel s'adresse aux disciples : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le! » (Mc 9,7.)

## Entendre le cri des pauvres

La suite du Christ, le discipulat chrétien, s'enracine avant tout dans l'écoute active. Dans notre prière personnelle comme dans nos célébrations liturgiques, nous écoutons la Parole du Seigneur, proclamée et partagée dans l'Écriture. Car, saint Paul nous le rappelle, la foi naît de ce que l'on entend (Rm 10, 17).

Or l'Écriture suggère qu'il y a encore d'autres voix que nous devons entendre. Au début du livre de l'Exode, le Seigneur entend les cris de son peuple asservi en Égypte, et il répond par un grand geste de libération. Ailleurs, il prête l'oreille aux pauvres et aux personnes qui souffrent, comme dans le livre des Psaumes : « Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête : "Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu!" Car le Seigneur écoute les humbles, il n'oublie pas les siens emprisonnés. » (69, 33-34 – AELF.)

## Vers les voix plus faibles

Assurément, à l'exemple du Seigneur, nous sommes appelés, nous aussi, à entendre le cri des pauvres, des marginalisés et des dépossédés. C'est exactement le sens de l'invitation du pape François à aller vers les périphéries. Dans un monde envahi par le bruit, nous sommes appelés à tourner notre attention vers ces voix plus faibles, souvent noyées par la rumeur des riches et des puissants. Comme communauté croyante, nous sommes appelés à entendre la voix du Seigneur et la voix des pauvres.